

Luc 12,13-21

Jésus a montré jusqu'ici qu'il était plus fort que Satan. Une de ses paroles, après le retour de mission de ses disciples, le soulignait : « Je voyais les démons tomber du ciel ». Mais ceux-ci ne désarment pas, le mal jamais ne se lasse... Arrivé à ce moment de l'Évangile, Luc nous apprend comment Jésus met en garde contre ses attaques.

L'occasion lui est donnée quand un homme de la foule l'interpelle pour qu'il intervienne dans sa famille. Un conflit s'est déclaré entre deux frères au sujet d'un héritage... Jésus décline l'invitation : « Qui m'a établi pour être votre juge ou arbitre de vos partages ? » Un juge ne regarde pas les cœurs, il veille au respect du droit, quelles que soient les intentions des plaignants ou des accusés. Jésus n'a pas non plus l'intention de défendre comme un avocat un client qui se sent lésé dans une affaire. Pas plus que le juge, l'avocat ne regarde le cœur. Il plaide pour que son client, s'il est dans son droit, soit reconnu non coupable et, s'il ne l'est pas, que des « circonstances atténuantes » soient reconnues et permettent un allègement de la peine...

Jésus cependant ne se dérobe pas. La question qui lui est posée réclame une réflexion. Une parabole l'introduira.

Il s'agit d'un homme qui a « réussi » dans la vie ! Mais qu'a-t-il réussi ? Il a gagné beaucoup d'argent et s'est laissé aveugler par son avoir. Celui-ci est devenu son seul horizon. Il n'est pas dit qu'il ne se donne pas bonne conscience par des actes de générosité... Il est fort possible, en effet, qu'il s'acquitte scrupuleusement de ses impôts, qu'il donne généreusement aux « bonnes œuvres »... Tout cela le rend quitte face à d'éventuelles accusations... Mais là n'est pas l'important pour lui. Ce qui lui importe c'est son avenir et lui seul. La cupidité et la peur sont l'air qu'il respire... Avoir et ne rien perdre de cet avoir, voilà son horizon !

Ni les autres, ni Dieu ne comptent pour lui, même s'il s'acquitte de ses devoirs financiers, don aux quêtes, paiement de ses impôts... Son seul interlocuteur, c'est lui-même : « Il se dit... te voilà avec... ». Il est avec de nombreux biens mais il n'est avec personne d'autre que lui, ni frère ni Dieu... Jésus n'a pas oublié que celui qui l'avait questionné avait demandé : « Dis à mon frère... »

Enfermé sur lui-même, sans frères, il est aussi sans Dieu qui est le Père de tous... Il est donc dans la nuit... C'est pourquoi Jésus poursuit : « Tu es fou. Cette nuit même on te redemandera ta vie ». « L'homme riche » a chassé les autres et Dieu de sa vie, ses richesses sont devenues son tombeau, il est mort aux yeux du monde. Mais Dieu qu'il a

oublié ne l'oublie pas pour autant et l'appelle au fond de sa conscience : « Mais Dieu lui dit... ». Plaise au ciel qu'il entende cette voix !

Il a préféré entendre la voix du menteur,... la voix perfide de Satan qui obscurcit la conscience... Il est temps qu'il s'ouvre à la lumière...

Sommes-nous concernés ? Bien sûr. Cet évangile ne nous questionne pas sur notre générosité mais sur la pureté de notre cœur : « Heureux les cœurs purs »... Chacun peut entendre à nouveau cette Béatitude résonner en lui comme un appel...

André Dubled